



HAL
open science

La céramique de l'Âge du Fer

Sabine Fourier

► **To cite this version:**

Sabine Fourier. La céramique de l'Âge du Fer. Cahiers du Centre d'Etudes Chyprïotes, 2010, 40, pp.41 - 54. 10.3406/cchyp.2010.954 . hal-01451230

HAL Id: hal-01451230

<https://hal.science/hal-01451230>

Submitted on 31 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MUSÉE DE LAON

IV

LA CÉRAMIQUE DE L'ÂGE DU FER

Sabine FOURRIER

La collection de vases chyprïotes léguée par Paul-Marguerite de la Charlonie au Musée Archéologique Municipal de Laon est déjà bien connue : après le corpus d'A. Decaudin en 1987 et celui de M. Tsipopoulou en 1998, il n'était pas question d'en proposer un nouveau catalogue détaillé. Les seuls objets inédits sont un bol *Color-Coated* (inv. 37.846 = Decaudin n° 41, ici *Fig. 26*), qui n'est pas illustré dans le catalogue Decaudin et qui date d'ailleurs de la période hellénistique, et une lampe-coupelle *Plain White* (inv. 37.1540, *Fig. 27*), qui appartient davantage au domaine des petits objets qu'à celui de la céramique.

Toutefois, certaines identifications et certains commentaires, erronés ou incomplets, invitaient à reprendre ce lot, au demeurant remarquable par sa qualité, à l'occasion de la nouvelle publication des collections chyprïotes du musée dans ce volume du *Cahier*. Comme dans l'étude de M. Yon et A. Caubet consacrée aux figurines de terre cuite (voir *infra* p. 55-86), l'accent sera mis sur l'identification de productions régionales, que des travaux récents permettent de mieux appréhender.

Les céramiques géométriques

Deux céramiques illustrent des productions chyprïotes du tout début de l'Âge du Fer (2^e moitié du XI^e s. et X^e s. av. J.-C.).

37.836. Decaudin 1987, p. 59-60, n° 25, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 19, n° 21 *Fig. 9*,
et *supra*, p. 33, *Fig. 5 b*

Ce type de *rhyton*¹ est caractéristique de l'époque géométrique. La forme est, certes, connue à Chypre depuis la préhistoire², mais elle semble disparaître du répertoire au Chyprïote Récent IIIA pour ne renaître ensuite qu'au début de l'Âge du Fer³ (Chyprïote Récent IIIB). La classification suédoise en propose de nombreux exemples pour les classes I et II : fabriques *White Painted* I (*SCE* IV/2, fig. VII, 3-7 et 13-15), *Bichrome* I

1. Pour la distinction entre *rhyton* et *askos*, cf. Yon 1981, s.v.

2. Caubet, Merrillees 1997; voir également *supra* dans ce volume les *rhytons* et *askoi* de la collection la Charlonie à Laon, republiés par R. Merrillees.

3. Kourou 1997, p. 90.

(*ibid.*, fig. VIII, 24), *White Painted* II (*ibid.*, fig. XV, 3 et 6-7), et *Bichrome* II (*ibid.*, fig. XVI, 13). Contrairement aux autres vases en forme d'oiseau recensés par E. Gjerstad, l'exemplaire de Laon ne repose pas sur de petits pieds en tenon, mais sur une base en disque, qui est plutôt caractéristique des rhytons à protome ⁴. Le type est à ranger au nombre des nouveautés qui pénètrent le répertoire chypriote, mais aussi égéen et proche-oriental, à la fin du Bronze Récent ⁵. L'aspect de surface du vase confirme l'identification de la fabrique comme *Proto-White Painted*, proposée dans le catalogue Decaudin ⁶. L'animal figuré est probablement, comme l'a montré M. Yon, un canard ⁷.



Figure 9. Rhyton, inv. 37.836.



Figure 10. Support, inv. 37.777.

37.777. Decaudin 1987, p. 59, n° 24, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 19, n° 20. *Fig. 10*
 Le **support** entre dans une petite série de versions en terre cuite de ces objets métalliques, dont on connaît plusieurs exemples à Chypre et en Grèce à l'époque géométrique ⁸. Le parallèle le plus proche du support de Laon est un exemplaire de la collection Cesnola à New York ⁹. Les deux supports partagent la même forme générale, avec trois pieds larges et plats et un col court délimité au bas par un ressaut de pâte rapportée, en haut par une lèvre ronde évasée. Ils possèdent également tous deux des anneaux entre les pieds, qui

4. *Ibid.*, pl. XXIV. Un rhyton en forme d'oiseau, mais à protome de chèvre, de Palaepaphos-Skales, repose toutefois sur un pied à tige élevée (*ibid.*, pl. XXVIIa). Un autre, sans protome, mais à simple déversoir, possède une base en disque (Demetriou 1989, pl. 165).

5. Demetriou 1989, p. 47-51, avec références ; Lemos 1994.

6. D'autres rhytons *Proto-White Painted* portent un décor voisin : Demetriou 1989, pl. 163 et 165.

7. Yon 1994, p. 194-195, avec références antérieures.

8. Le type est recensé dans la typologie suédoise en *White Painted* I (SCE IV/2, fig. VII, 8-10) et II (*ibid.*, fig. XV, 4-5). Cf. Demetriou 1989, p. 26-30, avec références.

9. Karageorghis 2000, p. 81, n° 129. La datation proposée dans ce catalogue (*Bichrome* I) est préférable à celle qu'avait autrefois suggérée E. Gjerstad (SCE IV/2, fig. XXIV, 8 : *Bichrome* III). Voir le commentaire de Iacovou 1988, p. 40, n° 34.

étaient destinés à recevoir, à l'imitation des supports métalliques, des éléments rapportés : ces derniers, en forme de petits anneaux à pendentif de bouton de lotus¹⁰, sont conservés sur le support de Laon. Enfin, leur partie supérieure s'orne de la même frise de losanges quadrillés. Deux des trois pieds du support de la collection Cesnola portent cependant un décor figuré, tandis que les trois pieds du support de Laon sont découpés en deux hautes fenêtres étroites. Il est possible que le potier ait voulu rendre de la sorte le pied à volutes sommitales qui caractérise les supports de bronze¹¹. Même s'il est plus proche des prototypes métalliques que celui de la collection Cesnola, ce parallèle, comme le décor qu'il porte, invitent à placer le trépied de Laon dans la classe *White Painted I* et non pas *Proto-White Painted*¹².

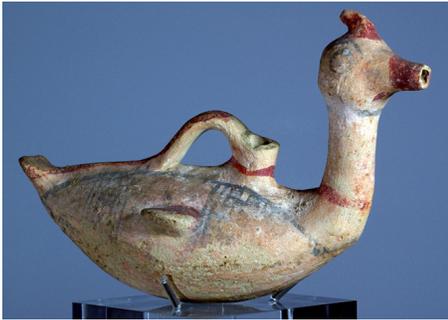


Figure 11. Rhyton, inv. 37.1134.



Figure 12. Bol à pied, inv. 37.859.

Chypro-Géométrique III

Deux vases de fabrication *Bichrome* documentent la fin de la période.

37.1134. Absent du catalogue Decaudin 1987 ; Tsiopoulou 1998, p. 20-21, n° 24. Fig. 11
Le *rhyton* reprend le même type que le précédent (Fig. 9), dont il se distingue par des traits plus évolués : des détails « naturalistes » (petites ailes et crête) complètent la physionomie de l'animal¹³ ; le vase est dépourvu de pied ; le décor peint en noir et rouge souligne les éléments constitutifs de l'oiseau (col, bec, yeux, ailes, queue). Ces traits caractérisent les rhytons de la classe *Bichrome IV* dans la typologie suédoise¹⁴. Une petite série de

10. Il s'agit plus vraisemblablement de fleurs de lotus en bouton plutôt que de grenades, comme le suggère M. Tsiopoulou 1998, p. 19, n° 20. Certes, certains ornements de supports métalliques imitent de manière évidente la forme de grenades (par ex., Papasavvas 2001, p. 340, fig. 14), mais ils sont beaucoup plus rares que les ornements en forme de boutons de fleurs (« *Knospenform* » d'après Matthäus 1985, p. 300).

11. Comparer, par ex., avec le support d'Enkomi au British Museum : Papasavvas 2001, p. 345, fig. 27.

12. Comme le proposent les catalogues Decaudin 1987 et Tsiopoulou 1998.

13. Ce n'est pas forcément un marqueur chronologique : le rhyton de la tombe T.I de Salamine (XI^e s.) possède déjà une queue et des ailes rapportées (Yon 1994, p. 195, fig. 5).

14. SCE IV/2, fig. XXXVI, 10-11. Des exemples voisins, mais munis de petits pieds en tenons, proviennent de la collection Cesnola : Karageorghis 2000, p. 86-87, nos 137 et 139.

vases semblables provient de Chytroi ¹⁵. Il est probable que le rhyton de Laon, dont on identifiera la fabrique comme *Bichrome* III-IV, a été fabriqué dans un atelier de la partie orientale de Chypre.

37.859. Decaudin 1987, p. 61, n° 30, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 25, n° 34. *Fig. 12*
Le **bol à pied** est tout à fait étonnant. Il mêle deux types généralement strictement distincts : celui du bol peu profond à base annulaire et celui du bol profond à pied en tige. Malgré l'absence de parallèle exact, il faut sans doute placer l'exemplaire de Laon dans la classe *Bichrome* III, où l'on trouve d'autres formes hybrides sans lendemain ¹⁶. M. Tsipopoulou rapproche notre exemple d'un bol *Black-on-Red* isolé de Paphos-Iskender ¹⁷.



Figure 13. Bols à pied. a : inv. 37.866 ; b : 37.867.



Figure 14. Détail du bol à pied 37.867.

15. Adelman 1976, fig. 105-106.

16. Cf., par exemple, les bols peu profonds munis de pieds en boucle, empruntés aux *dinoi* : SCE IV/2, fig. XXI, 5-6.

17. BCH 105, 1981, p. 974 et p. 975, fig. 21.



Figure 15. Cruche, inv. 37.869.



Figure 16. Cruche, inv. 37.870.

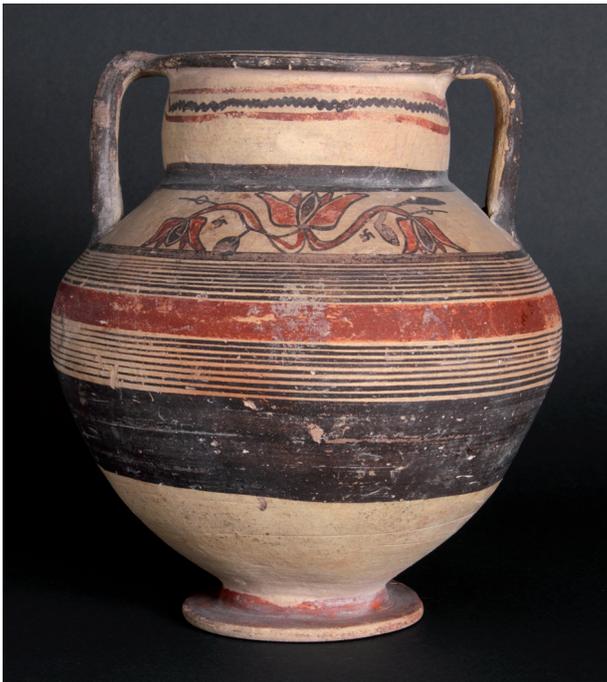


Figure 17. Amphorisque, inv. 37.864.

Les céramiques archaïques

Chypro-Archaïque I

Une petite série de vases *Bichrome IV* de grande qualité illustre des productions caractéristiques de Salamine au Chypro-Archaïque I: bols 37.866 et 37.867; cruches 37.869 et 37.870. Ces productions sont bien connues et les parallèles ne manquent pas.

37.866. Decaudin 1987, p. 62, n° 31, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 24, n° 32. *Fig. 13 a*

37.867. Decaudin 1987, p. 62, n° 32, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 24, n° 33. *Fig. 13 b, 14*

Les deux *bols profonds à pied* portent un riche décor en deux frises superposées (on remarquera que, sur le bol 37.867, la frise supérieure déborde sur l'arête qui devrait en constituer la limite inférieure, *Fig. 14*). Les motifs décoratifs marient éléments géométriques (chevrons, tresses, traits, etc.) et végétaux (rosettes et fleurs de lotus), déclinés en de nombreuses variations¹⁸. C'est le « Style Fleuri » qu'a défini M. Yon et qu'on retrouve sur d'autres formes (notamment des amphores à col haut et anses verticales) et même d'autres supports (statues et statuettes de terre cuite)¹⁹.

37.869. Decaudin 1987, p. 63, n° 34, pl. XXVI ; Tsipopoulou 1998, p. 22-23, n° 29. *Fig. 15*

37.870. Decaudin 1987, p. 63, n° 35, pl. XXVI ; Tsipopoulou 1998, p. 23, n° 30. *Fig. 16*

Les deux *cruches à ouverture pincée* entrent dans une autre série de production salaminienne, celle des vases décorés en « *Free Field Style* » : les motifs figurés (le plus souvent un oiseau) se déploient sur la surface de la panse sans être limités par un cadre géométrique. Quelques détails, empruntés au « Style Fleuri », accompagnent souvent le motif figuré, en l'occurrence une fleur de lotus, épanouie (*Fig. 15*) ou en bouton (*Fig. 16*), ainsi qu'une petite rosette à points. Là encore, les motifs sont déclinés en une infinité de variantes et chaque vase se distingue par un détail particulier du corps de l'oiseau ou l'aspect de la fleur²⁰. On fera toutefois la différence entre ces vases, qui portent l'image d'un oiseau à serres, cou puissant et bec court et recourbé, et ceux qui sont ornés d'un oiseau aquatique, aux pattes d'échassier et au bec long souvent fermé sur un poisson²¹.

Les deux vases suivants, également caractéristiques des productions chypro-archaïques I de l'est de l'île, sont probablement issus d'un atelier du royaume d'Idalion.

18. Parmi les parallèles plus proches on citera, pour le bol 37.866, un exemple de Stylli conservé à Stockholm (*SCE IV/2*, fig. XXXI, 3), et un autre, de provenance inconnue, au musée de Tel Aviv (Karageorghis, Olenik 1997, p. 106-107, n° 56) ; pour le bol inv. 37.867, un vase de provenance inconnue de la collection Pierides à Larnaca (Yon 2005, p. 53, fig. 12). Une belle série de bols du « Style fleuri » est conservée dans la collection Giabra Pierides à Nicosie : Karageorghis 2002, p. 88-91, n°s 99-108.

19. Yon 2005.

20. Parmi les parallèles les plus proches, pour la cruche inv. 37.869, cf. Karageorghis 2000, p. 101, n° 160 ; pour la cruche inv. 37.870, cf. Karageorghis, Olenik 1997, p. 126-127, n° 66 et Karageorghis, des Gagniers 1974, p. 448, n° XXV.g.47.

21. Pour ces derniers, cf., par exemple, Karageorghis 2002, p. 106-107, n°s 124-125. L'identification des premiers est moins évidente : peut-être un vautour ? Cf. Sørensen 2008.

37.864. Decaudin 1987, p. 63-64, n° 36, pl. XXVI ; Tsipopoulou 1998, p. 23-24, n° 31. *Fig. 17*
La forme de l'*amphorisque* à corps trapu, anses verticales et base en disque évoque de belles séries mises au jour par la mission suédoise à Idalion²². Comme ces derniers vases, l'*amphorisque* de Laon porte un décor végétal, emprunté au « Style Fleuri » de Salamine, dans un étroit panneau sur l'épaule, tandis que le reste de la surface du vase est orné de stricts motifs géométriques (bandes, lignes droites et ondulées).



Figure 18. Cruche à bec, inv. 37.857.

37.857. Decaudin 1987, p. 60, n° 27, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 20, n° 23. *Fig. 18*
La *cruche à bec* illustre un type plus rare. Un parallèle très proche, de provenance inconnue, est placé par E. Gjerstad dans la classe III de sa typologie²³. C'est une datation qui me paraît toutefois trop haute, les cruches à bec d'époque géométrique étant plus volontiers munies d'une anse de panier. Le motif de « spaghetti » qui orne l'épaule semble caractéristique des ateliers d'Idalion, même si l'on en connaît de rares exemples également ailleurs²⁴.

Les deux cruches de fabrication *Black-on-Red* sont plus difficiles à attribuer à un centre producteur précis : il s'agit de types très communs, diffusés dans toute l'île.

22. *SCE* II, pl. CLXVI-CLXVII. Le motif qui décore l'épaule est généralement végétal (frises de fleurs de lotus plus ou moins stylisées, rosettes), parfois géométrique, exceptionnellement figuré (*ibid.*, pl. CLXVII, 12). Le motif du col est presque toujours géométrique (bandes, lignes, cercles concentriques).

23. *SCE* IV/2, fig. XIX, 12. Cette datation est reprise dans le catalogue Decaudin.

24. Cf., par ex., un amphorisque du Louvre provenant d'Idalion, du même type que Laon inv. 37.864, dont la panse est ornée d'une frise de « spaghetti » (Musée du Louvre N 3373, *CVA* France 5, Louvre 4, pl. 7, 2) et un amphorisque de Vienne, de même provenance, qui porte trois frises de « spaghetti » superposés (Bernhard-Walcher *et al.* 1999, p. 111, n° 39). Une cruche semblable à l'exemplaire de Laon provient de Kornos : *BCH* 108, 1984, p. 925, fig. 108. Une autre, d'un type différent mais portant le même décor de « spaghetti » suspendus au col, provient d'une tombe de Tamassos, autre site voisin d'Idalion : Karageorghis, Vassilika, Wilson 1999, p. 37-38, n° 69.

37.1114. Decaudin 1987, p. 61, n° 28, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 21, n° 26. *Fig. 19*
37.873. Decaudin 1987, p. 61, n° 29, pl. XXV ; Tsipopoulou 1998, p. 21-22, n° 27. *Fig. 20*
 On suivra les datations proposées dans ces catalogues : *Black-on-Red I(III)* pour le *cruchon* à arête sur le col (*Fig. 19*) ; *Black-on-Red II(IV)* pour la *cruche* à ouverture pincée (*Fig. 20*).



Figure 19. Cruchon, inv. 37.1114.



Figure 20. Cruche, inv. 37.873.



a



b
détail

Figure 21. Cruche, inv. 37.871.

Chypro-Archaïque II

Deux cruches à ouverture pincée et un amphorisque *Bichrome V* documentent la fin de la période archaïque.

37.871. Decaudin 1987, p. 62-63, n° 33, pl. XXVI ; Tsiopoulou 1998, p. 22, n° 28. *Fig. 21*

La première **cruche** est exceptionnelle en raison du motif figuré qu'elle porte sous l'anse. Son corps globulaire, presque biconique, et son décor chargé invitent à placer le vase dans la classe V plutôt que dans la classe IV, comme le proposent les catalogues Decaudin et Tsiopoulou. La position du motif figuré est instructive : il est sous l'anse, à un endroit peu visible, cerné par quatre séries de cercles concentriques et comme « écrasé » par les motifs géométriques qui envahissent toute la surface du vase. Ces traits stylistiques invitent à rejeter l'hypothèse d'un atelier de l'est de l'île (Salamine ou Idalion) et orientent plutôt vers Amathonte. On connaît, en effet, parmi les productions d'Amathonte de la fin de l'époque archaïque, des cruches portant un décor voisin²⁵. Le motif lui-même est sans parallèle exact : il figure un homme barbu, tourné vers la gauche, en train de marcher ou de courir. Les jambes sont disproportionnées, très courtes, les pieds indiqués par un simple trait. De même, les mains sont en forme de crochets. Le personnage est entièrement peint en noir, seul le blanc de l'œil et l'oreille étant réservés²⁶. Détail remarquable, la coiffure du personnage paraît indiquer une chevelure crépue, et donc suggérer que le peintre a voulu représenter un Noir (*Fig. 13b*).

37.872. Decaudin 1987, p. 60, n° 26, pl. XXV ; Tsiopoulou 1998, p. 19-20, n° 22. *Fig. 22*

Cette **cruche** porte un décor plus simple : une spirale (et non pas des cercles concentriques) s'enroule sur chaque côté de la panse et trois petits traits verticaux tombent à l'avant du col, sous le déversoir. Les caractéristiques morphologiques du vase (panse très globulaire, col conique, anse débordante) assurent son classement en *Bichrome V*²⁷. Le

25. Cf., par exemple, une cruche *Bichrome V* portant sous le déversoir l'image d'un homme barbu respirant une fleur, exécutée en silhouette avec des rehauts d'incisions, conformément à une technique propre au « style d'Amathonte » (Karageorghis 1998, pl. VIII, 1-3). D'autres cruches amathousiennes sont ornées de motifs figurés ou végétaux moins élaborés, toujours coincés par des motifs géométriques : *BCH* 106, 1982, p. 699, fig. 42 (cruche *White Painted V*, petit oiseau posé sur une fleur de lotus sous le déversoir) ; *BCH* 111, 1987, p. 705, fig. 81 (cruche *Bichrome V*, fleur de lotus sous l'anse) ; Flourentzos 1993, pl. XXXIV, 120-(22) (cruche *White Painted V*, oiseau sous le déversoir).

26. Les rares personnages qui ornent la céramique chypriote de l'Âge du Fer sont en général représentés en silhouette, mais on a quelques exemples de rendus en noir : cf. Karageorghis, des Gagniers 1974, p. 36-37, n° III.4 ; p. 38, n° III.6 ; p. 56-57, n° VI.7 ; p. 66, n° VII.5.

27. Les catalogues Decaudin et Tsiopoulou identifient la fabrique comme *White Painted*. En réalité, la plus grande partie du décor est réalisée en rouge, tandis qu'une ligne noire enserre les motifs circulaires sur chaque côté de la panse. La prépondérance de la peinture rouge sur la peinture noire dans la technique *Bichrome* fournit également un indice chronologique, invitant à identifier la fabrique comme *Bichrome V*. La datation d'A. Decaudin (Chypro-Géométrie I), comme celle de M. Tsiopoulou (Chypro-Géométrie III-Chypro-Archaïque I) sont trop hautes.

motif décoratif en trois petits traits verticaux sur le haut de la panse est emprunté au répertoire céramique de la Grèce de l'Est et c'est, là encore, un détail qui n'apparaît dans les productions chypriotes qu'au Chypro-Archaique II²⁸. La cruche de Laon possède des parallèles à Kition et à Amathonte²⁹.



Figure 22. Cruche, inv. 37.872.



Figure 23. Amphorisque, inv. 37.863.



Figure 24. Amphore, inv. 37.1163.

28. Cf., par ex., *SCE IV/2*, fig. XLIX, 10, 14-15 (*Bichrome V*). C'est un motif également fréquent dans la classe suivante : *ibid.*, fig. LVIII, 4, 9, 11 (*White Painted VI*) et fig. LIX, 7 (*Bichrome VI*).

29. Pour Kition : Karageorghis 2005, pl. XCIX, 2791 (Kition-Kathari) ; Hadjisavvas, à paraître, p. 104, fig. 59, 2 (nécropole de Kition-Agios Georgios). Je remercie S. Hadjisavvas de m'avoir permis de consulter son manuscrit, sous presse. Pour Amathonte : Flourentzos 1993, pl. XXIII, 18 et pl. XXVII, 55 (nécropole de Limassol-Agios Athanasios).

37.863. Decaudin 1987, p. 65, n° 39, pl. XXVII ; Tsipopoulou 1998, p. 25-26, n° 36. *Fig. 23*
L'**amphorisque** illustre une série amathousienne bien connue ³⁰.

37.1163. Decaudin 1987, p. 64, n° 37, pl. XXVII ; absent du catalogue Tsipopoulou 1998. *Fig. 24*
Cette **amphore** est plus difficile à identifier précisément. La forme est caractéristique du Chypro-Archaïque II (panse biconique, anses très écartées du corps), mais la frise de lotus en grandes fleurs rouges, reliées par la tige, est originale. Le tracé des fleurs, d'un coup de pinceau continu, évoque les motifs de feuillages bossés sur des amphores de la classe V, ce qui confirme la datation proposée ³¹. On retrouve des frises de fleurs de lotus simplifiées, mais en bouton, sur des amphorisques *Bichrome* IV typiques d'Idalion ³².

Autres objets de la collection

Trois objets complètent la collection de vases chyriotes du Musée de Laon.

37.1165. Decaudin 1987, p. 65-66, n° 42, pl. XXVII ; Tsipopoulou 1998, p. 26, n° 37. *Fig. 25*
Il n'est guère besoin d'insister sur la **cruche à choéphore**, réétudiée récemment par F. Vandenaebée dans l'ouvrage qu'elle a consacré aux vases de ce type ³³. On suivra donc sa datation (*White Painted* VII) et son commentaire, et on attribuera volontiers la fabrication de la cruche à un atelier de Marion ³⁴.

37.846. Decaudin 1987, p. 65, n° 41 (sans illustration) ; absent de Tsipopoulou 1998. *Fig. 26*
Le **petit bol** à anse unique illustre une fabrique caractéristique de Chypre à l'époque hellénistique (*Color-Coated Ware* : seule la partie supérieure du bol est engobée, avec des coulures sur la panse). Les bols à anse sont rares dans cette fabrique et la forme de l'exemplaire de Laon, très proche de celle des petits bols chyriotes *Plain White* d'époque classique, suggère une datation au début de la période hellénistique.

37.1540. Absent de Decaudin 1987 et Tsipopoulou 1998. *Fig. 27*
La **lampe-coupelle Plain White** est inédite. Ce type de lampe dont la vasque est tournée comme un bol, avec un ou, plus rarement, plusieurs becs pincés, est le type chyriote par excellence tout au long de l'Âge du Fer. Il n'est remplacé, progressivement, par le type grec de la lampe fermée, qu'à partir de la fin du IV^e s. av. J.-C. La permanence du type

30. Aux références données par A. Decaudin et M. Tsipopoulou, on ajoutera mon article récent, qui porte toutefois seulement sur les exemples à décor figuré (Fourrier 2008).

31. Comparer, par ex., avec *SCE* IV/2, fig. LV, 5 et 8.

32. *SCE* II, pl. CLXVII, i.700 ; Karageorghis 2002, p. 92, n° 109. Je n'ai pas réussi à donner un sens à l'inscription au crayon à papier qui a été faite sur la panse de l'amphore de Laon.

33. Vandenaebée 1998, p. 191-192, n° 235.I.

34. L'origine de la cruche est peut-être confirmée par l'inscription à l'encre (« T.I-III ») qu'elle porte, et qui pourrait renvoyer aux nécropoles de Marion fouillées par M. Ohnefalsch-Richter en 1886 : selon ce dernier, la nécropole II (nécropole est) était la plus ancienne, tandis que les nécropoles I et III (nécropoles ouest) dateraient des V^e et IV^e s., ce qui s'accorde bien avec la datation de notre cruche (cf. Vandenaebée 1998, p. 28).

interdit toute datation précise : on remarquera seulement que la vasque de l'exemplaire de Laon est peu profonde et sa lèvre bien étalée, autant de traits récents qui n'apparaissent qu'à partir de l'époque archaïque.



Figure 25. Cruche à choéphore, inv. 37.1165.



Figure 26. Petit bol, inv. 37.846.



Figure 27. Lampe-coupelle, inv. 37.1540.

Il faut enfin exclure de cette collection de vases chypriotes de l'Âge du Fer deux céramiques de production grecque, toutes deux datables du VII^e s. av. J.-C.³⁵.

37.868. Decaudin 1987, p. 64, n° 38 et pl. XXVII ; absent du catalogue Tsipopoulou 1998.

L'*amphorisque* (ou *stamnos* selon la terminologie en usage dans les études classiques) est une forme partagée par plusieurs ateliers grecs, mais elle semble particulièrement appréciée en Grèce de l'Est³⁶.

35. Pour les vases « mycéniens » (Bronze Récent) : voir plus haut p. 39-40 les notices de M. Yon. On remarquera que ces vases (37.856 et 37.747 = Decaudin 1987, p. 58, n°s 21-22 et pl. XXV) ne sont pas de production chypriote et que, leur provenance étant douteuse (ils auraient une origine chypriote selon le catalogue Decaudin), leur inclusion dans un catalogue des collections chypriotes est pour le moins discutable. Le cas de la tasse 37.848 (= Decaudin 1987, p. 59, n° 23) est différent : il s'agit sans doute d'une production chypriote de style égéen du XII^e s. (il faut rejeter l'identification de Tsipopoulou 1998, p. 21, n° 25 : « Chyro-Archaïque I. White Painted IV »).

36. On comparera l'exemplaire de Laon à un *stamnos* béotien (CVA Deutschland 28, München 6, pl. 268, n° 42), également de dimensions réduites, ainsi qu'à deux autres, de plus grandes dimensions, issus d'ateliers éoliens (Boardman 1998, p. 175, n°s 355 et 356).

37.860. Decaudin 1987, p. 65, n° 40, pl. XXVII ; Tsipopoulou 1998, p. 25, n° 35.

Quant au *bol*, il s'agit probablement d'un *kalathos* miniature de production corinthienne³⁷.

L'absence de provenance assurée enlève beaucoup de sa valeur à la collection chypriote du Musée de Laon. Toutefois, les rapprochements proposés renvoient à un nombre limité de régions, qui ont toutes été plus ou moins scientifiquement explorées à partir de la seconde moitié du XIX^e s. Comme cela a été remarqué pour les figurines de terre cuite (*infra* p. 81), la partie orientale de l'île (Salamine et Idalion) est la mieux représentée. Les vases issus d'autres ateliers (Amathonte, Marion, Kition, Chytroi ?) sont moins nombreux. Le champ chronologique couvert indique en outre une nette préférence pour les types anciens, et surtout la période archaïque, moment d'apogée des styles figurés ou fleuris.

Le goût pour des formes originales (vases en forme de figurines, de supports métalliques, vases ornés de figurines) et pour des décors issus du monde végétal, animal et même humain justifie sans doute la présence dans cette collection d'œuvres de qualité exceptionnelle. Malgré l'arbitraire de sa constitution, la collection La Charlonie offre donc une image, certes raccourcie et biaisée, mais somme toute représentative, de la céramique chypriote de l'Âge du Fer.

Université Lyon 2-HiSoMA, CNRS (UMR 5189), Lyon
sabine.fourrier@mom.fr

Clichés du musée de Laon, sauf 14 et 21 b (clichés S. Fourrier).

BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

- ADELMAN (C.M.), 1976, *Cypro-Geometric Pottery: Refinements in Classification* (SIMA XLVII), Göteborg.
- BERNHARD-WALCHER (A.), DEMBSKI (G.), GSCHWANTLER (K.), KARAGEORGHIS (V.), 1999, *Die Sammlung zypriischer Antiken im Kunsthistorischen Museum*, Vienne et Milan.
- BOARDMAN (J.), 1998, *Early Greek Vase Painting*, Londres.
- CAUBET (A.), MERRILLEES (R.), 1997, « Les *askoi* anthropomorphes et zoomorphes aux périodes CA et CM », dans V. Karageorghis, R. Laffineur, Fr. Vandenabeele (éd.), *Four Thousand Years of Images on Cypriote Pottery*, Bruxelles, Liège, Nicosie, p. 15-24, pl. III-IV.
- DECAUDIN (A.), 1987, *Les antiquités chypriotes dans les collections publiques françaises*, Nicosie.
- DEMETRIOU (A.), 1989, *Cypro-Aegean Relations in the Early Iron Age* (SIMA LXXXIII), Göteborg.

³⁷ De nombreux exemples proviennent des fouilles du *Potters' Quarter* à Corinthe : Stillwell, Benson 1984, pl. 73, n°s 2051-2062. Le parallèle proposé par M. Tsipopoulou avec un « bol » découvert dans une tombe chypro-archaïque I de Kouklia-*Xylinos* (BCH 95, 1971, p. 362-364 et p. 365, fig. 63) est convaincant, mais ce vase n'est connu que par un dessin, qui ne permet pas d'apprécier la nature de sa pâte et de sa surface ; et il est complètement isolé dans le répertoire chypriote, ce qui invite à supposer qu'il s'agit d'une importation.

- FLOURENTZOS (P.), 1993, « The Tombs 214 and 215 from Agios Athanasios Limassol », *RDAC*, p. 157-171, pl. XVIII-XLII.
- FOURRIER (S.), 2008, « Le dépôt archaïque du rempart Nord d'Amathonte, VI. Vases du "style d'Amathonte" », *BCH* 132, p. 555-585.
- HADJISAVVAS (S.), à paraître, *The Phoenician Period Necropolis of Kiton*, Nicosie.
- IACOVOU (M.), 1988, *The Pictorial Pottery of Eleventh Century B.C. Cyprus (SIMA LXXIX)*, Göteborg.
- KARAGEORGHIS (V.), 1998, « Two Pictorially Decorated Vases from Amathus », *RDAC*, p. 107-110, pl. VIII.
- KARAGEORGHIS (V.), 2000 (avec la collaboration de J.R. Mertens et M.E. Rose), *Ancient Art from Cyprus. The Cesnola Collection in The Metropolitan Museum of Art*, New York.
- KARAGEORGHIS (V.), 2002, *Ancient Art from Cyprus in the collection of George and Nefeli Giabra Pierides*, Nicosie.
- KARAGEORGHIS (V.), 2005, *Excavations at Kiton VI. The Phoenician and Later Levels*, Nicosie.
- KARAGEORGHIS (V.), des GAGNIERS (J.), 1974, *La céramique chypriote de style figuré*, Rome.
- KARAGEORGHIS (V.), OLENIK (Y.), 1997, *The Potters' Art of Ancient Cyprus in the Collection of the Eretz Israel Museum*, Tel Aviv, Tel Aviv.
- KARAGEORGHIS (V.), VASSILIKA (E.), WILSON (P.), 1999, *The Art of Ancient Cyprus in the Fitzwilliam Museum, Cambridge*, Cambridge et Nicosie.
- KOUROU (N.), 1997, « Cypriot Zoomorphic Askoi of the Early Iron Age. A Cypro-Aegean Interplay », dans V. Karageorghis, R. Laffineur, Fr. Vandennebeele (éd.), *Four Thousand Years of Images on Cypriote Pottery*, Bruxelles, Liège, Nicosie, p. 89-106, pl. XXIV-XXVII.
- LEMOIS (I.), 1994, « Birds revisited », dans V. Karageorghis (éd.), *Cyprus in the 11th Century B.C.*, Nicosie, p. 229-237.
- MATTHÄUS (H.), 1985, *Metallgefäße und Gefäßuntersätze der Bronzezeit, der geometrischen und archaischen Periode auf Cypern*, Munich.
- PAPASAVVAS (G.), 2001, *Χάλκινοι υποστάτες από την Κύπρο και την Κρήτη*, Nicosie.
- SCE II : E. Gjerstad, J. Lindros, E. Sjöqvist, A. Westholm, *The Swedish Cyprus Expedition II*, Stockholm, 1935.
- SCE IV/2 : E. Gjerstad, *The Swedish Cyprus Expedition IV/2. The Cypro-Geometric, Cypro-Achaic and Cypro-Classical Periods in Cyprus*, Stockholm, 1948.
- SØRENSEN (L.W.), 2008, « An "odd Fellow" », *CCEC* 38, p. 119-127.
- STILLWELL (A.N.), BENSON (J.L.), *Corinth XV/III. The Potters' Quarter, the Pottery*, Princeton.
- TSIPOPOULOU (M.), 1998, *Vases chypriotes et mycéniens du Musée de Laon, France, Corpus of Cypriote Antiquities 15 (SIMA XX : 15)*, Jonsered.
- VANDENABEELE (F.), 1998, *Figurines on Cypriote Jugs Holding an Oinochoe (SIMA CXX)*, Jonsered.
- YON (M.) (dir.), 1981, *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche-Orient ancien (CMO 10)*, Lyon.
- YON (M.), 1994, « Animaux symboliques dans la céramique chypriote du XI^e s. », dans V. Karageorghis (éd.), *Cyprus in the 11th Century B.C.*, Nicosie, p. 189-201.
- YON (M.), 2005, « Peintres, potiers et coroplastes à Salamine. À propos d'une tête de statue archaïque en terre cuite », *CCEC* 35 (*Hommage à Veronica Tatton-Brown*), p. 35-54.